

La biodiversité s'adapte aux vestiges du D-Day

À travers son exposition *Opération Neptune*, le Musée d'initiation à la nature de Caen interroge les liens qui existent entre patrimoine historique, biodiversité et dérèglement climatique.

Des bunkers sur la côte aux épaves dans les profondeurs de la Manche, les paysages normands sont particulièrement imprégnés par la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, quatre-vingt ans après la Libération, la faune et la flore se sont appropriés ces vestiges historiques. Ce sont ces relations entre la biodiversité et le patrimoine mémoriel qu'explore le Musée d'initiation à la nature de Caen, dans son exposition *Opération Neptune : la nature débarque avec l'histoire*, ouverte jusqu'au 5 novembre.

Les bunkers devenus abris à chauve-souris

Installée dans le plus petit musée d'histoire naturelle de France, l'exposition invite « à porter un regard différent sur nos lieux de mémoire, qui se trouvent être aussi des espaces protégés dans lesquelles la nature prolifère », explique Anaïs Provost-Gorvich, responsable du site.

Au fil du parcours, les visiteurs découvrent que les bunkers sont dorénavant des repères à chauve-souris, ou encore que les épaves de bateaux et de chars sont devenues des nids de biodiversité marine.

Créés par le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement



Dans l'exposition « Opération Neptune » du Musée d'initiation à la nature de Caen, les visiteurs découvrent que les bunkers de la Seconde Guerre mondiale abritent une biodiversité débordante.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

(CPIE) de la Vallée de l'Orne, les panneaux explicatifs reviennent également sur les raisons géographiques qui ont conduit au choix des plages normandes pour le Débarquement, ainsi que l'influence du territoire sur

son déroulement. À l'aide de cartes, de schémas et d'illustrations, la visite se veut ludique et pédagogique. Un petit livret de jeux est même proposé aux enfants.

Tourisme de mémoire ou tourisme vert ?

L'exposition interroge surtout la place du tourisme de mémoire dans un territoire confronté au dérèglement climatique. La responsable du musée aime à questionner : « Doit-on sauver la tombe du soldat Ryan ou ses petits-fils ? »

Elle prend pour exemple le Ranger museum, situé sur la pointe du Hoc. Très prisée par les touristes pour ses bunkers, la zone est pourtant sensible à la montée des eaux et à l'érosion de la falaise. Sauf que c'est le seul endroit de la région où des oiseaux marins nichent.

Deux visions s'opposent alors : limiter le nombre de visiteurs pour pré-

server la biodiversité, ou bétonner pour sauvegarder l'afflux de touristes. « Ce sont des débats auxquels nous devons rapidement trouver une réponse, car, dans vingt ans, il sera trop tard », assure Anaïs Provost-Gorvich.

Les vestiges de la guerre sont eux-mêmes des marqueurs des changements climatiques en cours. Les photos de l'exposition montrent qu'il suffit de se promener sur la plage pour remarquer que les bunkers ne sont plus tous sur le long du trait de côte. Mais notre œil est tellement habitué à ces paysages qu'il ne fait pas toujours le lien avec la crise environnementale actuelle.

Lilou HIVER.

Jusqu'au 5 novembre, du mardi au samedi, de 14 h à 18 h. Au Musée d'initiation à la nature dans l'enceinte de l'abbaye aux Hommes à Caen. Conseillé à partir de 10 ans. **Gratuit !**

Nos autres idées de sorties à Caen et autour



Des visites guidées du château sont organisées.

(PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE)

Imagine ta Presqu'île

Dans le cadre de l'exposition *Caen, aqua tu penses ?* la bibliothèque Alexis-de-Tocqueville organise un atelier créatif : « À quoi ressemble ta Presqu'île ? ». À partir de jeux de découpages et de collages, les enfants sont invités à user de leur imagination pour illustrer la Presqu'île de Caen, entre paysage urbain et aquatique.

Un atelier de création d'une cabine de plage miniature est également proposé au Pavillon, dans le prolongement d'une exposition sur ces petites constructions balnéaires.

Mercredi 16 juillet et vendredi 22 août, à 15 h, au Pavillon et, à 16 h, à la bibliothèque Alexis-de-Tocqueville, quai François-Mitterrand à Caen. Entrée gratuite. Dès 6 ans. Réservations au 02 31 83 79 29.

Une visite animée par des souris

Les deux petites souris Gus'et Bobinette connaissent les moindres secrets du Musée de Normandie. Dans un parcours d'environ 45 minutes, elles vous raconteront l'histoire des costumes de la région au XIX^e siècle, des coiffes imposantes aux droguets des paysans. Grâce à

une mise en scène ludique mêlant peluches, théâtre d'ombres et objets à manipuler, les décors prennent vie pour une immersion historique.

Mercredi 16 juillet et mercredi 20 août, à 11 h 15, au Musée de Normandie, au château de Caen. Pour les enfants de 3 à 7 ans. Entrée : 6 €. Réservation au pavillon d'accueil ou sur <https://billetterie-chateautmu-sees.caen.fr>

Un jeu de piste romain

Incarnez un enfant romain, un esclave ou une riche matrone dans des enquêtes qui vous emmènent à la découverte du Musée de Vieux-la-Romaine et de ses sites archéologiques. Dans « le jeu de piste à Aregenua », chaque personnage a sa mission et doit relever des défis. Une animation ludique pour visiter les lieux autrement.

Mercredi 16 juillet, puis tous les mercredis de l'été, de 11 h à 16 h, au Musée archéologique de Vieux-la-Romaine, route de Feugerolles-Bully. À partir de 7 ans. Gratuit pour les moins de 18 ans et 6 € pour les adultes.

Lilou HIVER.



Le Musée d'initiation à la nature de Caen propose une exposition sur le thème de la biodiversité et de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au 5 novembre.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)